

COMÉDIE DE COLMAR

La grandeur de Folly

La Nuit juste avant les forêts de Bernard-Marie Koltès est un texte fondateur dans la carrière de Jean-Christophe Folly. C'est en lisant cette pièce qu'il a eu envie de monter sur les planches. Sur la scène de la Comédie de Colmar, il lui rend hommage de manière magistrale.

Que ceux qui ont assisté à la répétition publique de *La Nuit juste avant les forêts*, en juin dernier à la Comédie de Colmar, se rassurent, même si Jean-Christophe Folly avait donné un aperçu de l'ampleur de son jeu, vous allez être secoués, comme tous les autres spectateurs. D'ailleurs, même ceux qui ont lu la pièce, deux, voire dix fois, y trouveront un plaisir certain. Car le personnage, sans âge, hors du temps, emprunte mille visages sous les traits de Jean-Christophe Folly.

« Un casse-tête à mémoriser »

On doit ce spectacle à Matthieu Cruciani, codirecteur de la Comédie de Colmar, qui assure la mise en scène de *La Nuit juste avant les forêts*. Un texte essentiel de la littérature française, une pièce fondatrice selon Jean-Christophe Folly puisque c'est elle qui lui a donné envie de prendre des cours de théâtre.

À mémoriser, cette pièce est un cauchemar. Sans paragraphe ni point, elle contient des phrases récurrentes tout au long du spectacle. Le manque de repères oblige alors à assimiler les 63 pages



La Nuit juste avant les forêts, une œuvre de Bernard-Marie Koltès, mise en scène par Matthieu Cruciani, semble avoir été écrite pour Jean-Christophe Folly. Photo L'Alsace/Hervé KIELWASSER

d'une traite. Il nous avouera que ce fut « un véritable casse-tête à mémoriser » et s'exerçait quotidiennement en faisant les cent pas. Et s'il n'en suffisait pas, elle oblige l'acteur, seul en scène, à passer d'une émotion à l'autre, parfois sans sommations.

Et c'est quelque chose que Jean-Christophe Folly maîtrise parfaitement. En un instant, il nous emmène du rire aux larmes. De la compassion pour cette âme essouffée, au respect pour cet homme fort, « fait d'os, de muscle et de

sang ». Une justesse à couper le souffle, accentuée par une mise en scène, un décor, une bande originale et un éclairage sur mesure.

Accompagné sans relâche dans cette histoire un peu confuse, le public comprend à l'approche de la fin du spectacle tous les enjeux de cette pièce. Tout devient limpide. Les derniers instants sont bouleversants, et après quelques secondes d'un silence pesant, le public entame une ovation appuyée et légitime.

Dom POIRIER

Prochaines représentations à la Comédie de Colmar, ce jeudi à 19 h, vendredi 8 octobre à 20 h, samedi 9 octobre à 16 h, mardi 12 octobre à 19 h, mercredi 13 octobre à 20 h, jeudi 14 octobre à 19 h et vendredi 15 octobre à 20 h.

Plus d'informations sur www.comedie-colmar.fr - 03 89 24 31 78.

PLUS WEB

Voir le diaporama sur notre site internet